

CONJONCTURE | PAYS DE LA LOIRE

JUIN 2026 N° 18

Tous secteurs AVRIL - édition du 2/06/2026

Météo : soleil et doux

Le mois de mars se distingue par sa douceur, avec une température moyenne de 10,31 °C, soit un excédent de +1,5 °C par rapport aux normales saisonnières. Les précipitations régionales sont déficitaires avec -32 % par rapport à la normale (-52 % à Angers, -36 % au Mans, -31 % à Laval, -28 % à Nantes et -16 % à la Roche-sur-Yon). L'ensoleillement est excédentaire. Depuis 1991, c'est le mois de mars le plus ensoleillé pour Nantes et La Roche-sur-Yon.

Données : Météociel. Indicateur thermique et de pluviométrie, moyenne de 5 stations. Normales saisonnières 1991-2020.

Légumes : fin des campagnes hivernales de poireau et mâche

Le mois de mars marque la transition entre les légumes d'hiver, dont les campagnes s'achèvent progressivement, et les produits printaniers qui montent en puissance. En poireau, la campagne se termine dans un contexte de crise conjoncturelle (depuis le 28 janvier), amplifiée par des conditions météorologiques douces pénalisant la consommation. En mâche, la fin de campagne s'amorce également et la baisse des disponibilités associée à un léger regain de demande favorise une progression des cours. En radis, l'amélioration climatique redynamise la consommation, mais les stocks élevés et la concurrence nationale

Céréales : inquiétudes liées aux tensions au Moyen-Orient

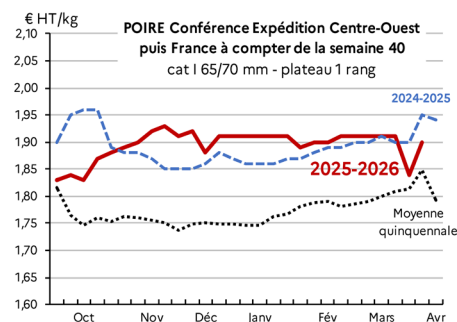
Le mois de mars est marqué par un « faux printemps » en France, accélérant le développement végétatif des cultures par rapport aux années précédentes. Les conditions de production restent globalement favorables en Europe, malgré un épisode de gel persistant en Europe du Nord et de l'Est. À l'international, les tensions géopolitiques au Moyen-Orient, notamment les bombardements en Iran par les États-Unis et Israël, alimentent les inquiétudes sur les échanges mondiaux de pétrole, de produits manufacturés ou encore de matières premières

Viticulture : gel sur les vignes ligériennes

Les dégâts liés au gel de la nuit du 26 au 27 mars 2026 resteraient limités dans les vignobles des Pays de la Loire. Pour protéger les parcelles, de nombreux viticulteurs ont allumé des tours antigel, des bougies ou encore des bottes de paille. Le risque était particulièrement redouté après un hiver doux ayant accéléré le développement des vignes, dont le stade végétatif avancé les rend très vulnérables.

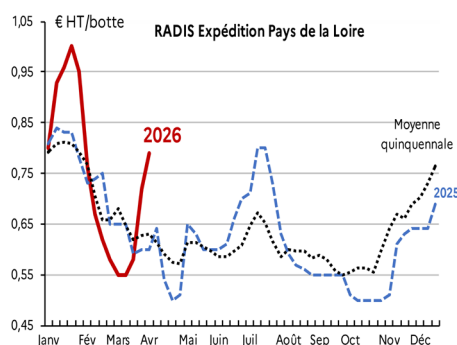
Fruits : montée en puissance de la concurrence

En mars, l'activité en pommes et poires est décevante malgré une légère reprise après les congés scolaires. La concurrence internationale s'intensifie sur le marché intérieur, notamment en pommes bicolores et en poires, où les offres françaises et européennes s'équilibrent. Au Moyen-Orient, les tensions géopolitiques pénalisent fortement les exportations françaises de pommes. L'Association Nationale Pomme Poire (ANPP) estime que 5 000 tonnes sont bloquées en mer, soit 7 à 8 M€ de pertes.



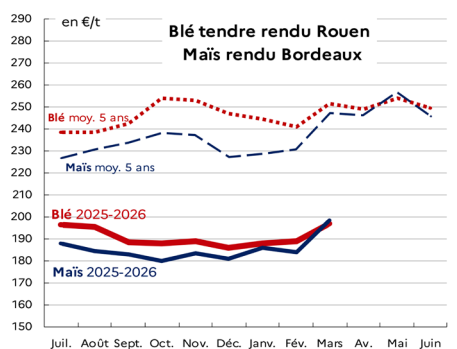
Source : FranceAgriMer -RNM

maintiennent des prix bas avant une hausse rapide des cours face à des disponibilités réduites. En concombre, la concurrence européenne pèse sur les prix français. La campagne centre-ouest de salade débute légèrement plus tôt à la mi-mars, dans un contexte concurrentiel soutenu avec le sud de la France. En oignon jaune, certains opérateurs clôturent leur campagne faute de stockage réfrigéré, tandis que des volumes encore importants limitent les hausses tarifaires. Enfin, le marché de l'échalion reste stable avec des disponibilités encore conséquentes.



Source : FranceAgriMer -RNM

agricoles. Dans le même temps, l'Australie confirme des perspectives très favorables avec des récoltes records attendues en blé et en orge. Dans ce contexte, les cours des oléagineux progressent dans le sillage du pétrole, entraînant également les céréales. Le blé tendre rendu Rouen atteint 197 €/t, son niveau le plus élevé depuis près d'un an, tout en restant inférieur de 8,6 % à celui de mars 2025 (-18 €). Le maïs rendu Bordeaux suit la même tendance : le cours s'établit à 198 €/t, soit un recul limité de 1,7 % sur un an (-3 €).

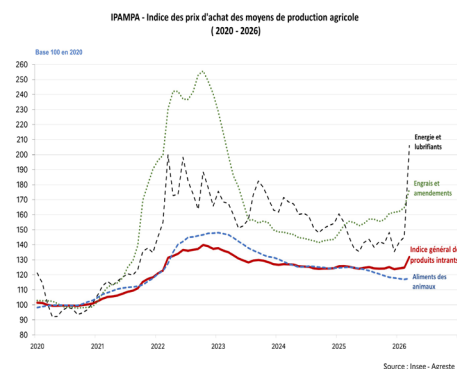


Source : FranceAgriMer -RNM

IPAMPA : remontée des coûts des intrants

En février, l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) s'apprécie de 0,4 % en un mois mais de -0,8 % sur un an. En raison du conflit au Moyen-Orient et des tensions dans le détroit d'Ormuz, le coût de l'énergie remonte de 2,4 % en un mois (mais -6,3 % sur une année) ainsi que les engrais qui augmentent ce mois de 1,6 % (+7,8 % sur un an). Les aliments pour animaux reculent ce mois de -0,3 % pour le 11ème mois consécutif, soit -6,25 % sur un an.

Source : Champ INSEE France entière-IPAMPA base 2020

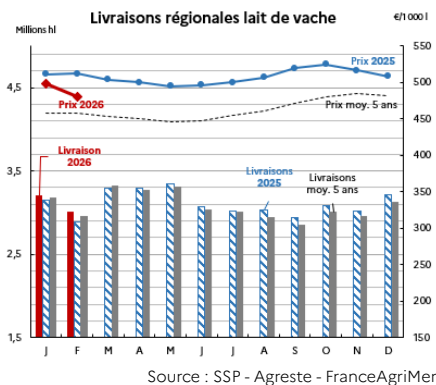


Source : Insee - Agreste

Lait de vache : offre abondante en conventionnel qui pèse sur les prix

En février, la collecte ligérienne progresse de 4 % sur un an. Cette hausse s'appuie sur une amélioration de la productivité, favorisée par des coûts mesurés de l'alimentation, une bonne qualité des fourrages et le développement de l'automatisation dans les élevages. Depuis janvier, le cumul des livraisons gagne 3 % entre 2025 et 2026. Toutefois, l'abondance des disponibilités pèse sur le prix du litre de lait payé au producteur (481 €/1 000 l), en recul de 6 % par rapport à celui de février 2025. En cumulé depuis janvier, il affiche une baisse de 4,3 % sur un an (489 €/1 000 l). La production de lait biologique augmente de

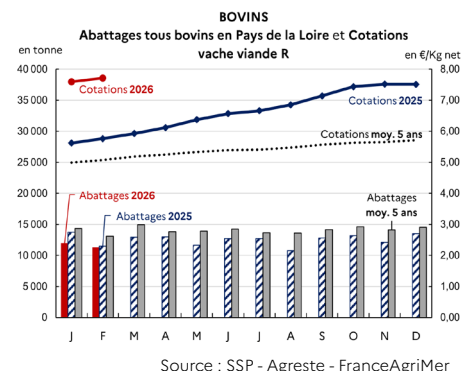
2,4 % par rapport à celle de février 2025, malgré une diminution du nombre de producteurs. Les exploitations bénéficient également d'un gain de productivité et d'une amélioration des taux butyreux et protéiques, portée par la bonne qualité des fourrages d'herbe et de maïs. Les conditions d'accès aux pâturages restent néanmoins irrégulières, nécessitant le maintien d'une distribution complémentaire d'aliments. En février, le prix moyen payé au producteur (551 €/1 000 l) progresse de 5,2 % sur un an (+6 % en cumulé depuis janvier 2025/2026 à 561 €/1 000 l).



Viande bovine : des abattages de nouveau en retrait et des cotations inédites

L'érosion structurelle des cheptels reproducteurs régionaux se poursuit (lait et viande), à un rythme plus faible que par le passé, et se traduit, lors des deux premiers mois de cette année 2026, par une nouvelle baisse des volumes abattus dans la région. Toutes les catégories suivies sont concernées (vaches laitières et allaitantes, taurillons, veaux...) malgré des poids moyens élevés. Toutes catégories de bovins confondues (gros bovins et veaux), la baisse des volumes régionaux est finalement proche de -8 %/2025 (et de -14 %/moyenne 2021-2025). A l'opposé, en raison d'une offre insuffisante pour répondre à

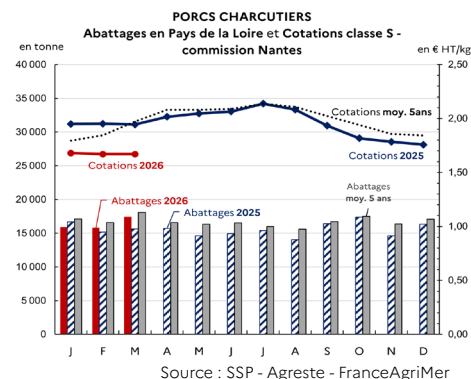
la demande, les cotations observées depuis le début de l'année grimpent encore et affichent des valeurs inédites, pour l'ensemble des catégories bovines suivies, constamment supérieures aux cotations 2025 et plus encore aux moyennes quinquennales. Toutefois, une baisse des prix entrée-abattoir se dessine à partir de la fin mars. La consommation de ce début d'année semble assez stable par rapport au début de l'année 2025 et les flux commerciaux à l'export (en viandes bovines et en animaux vivants) tendent à diminuer, notamment vers l'Union européenne.



Viande porcine : des abattages en hausse mais des cours bas

Sur les trois premiers mois de l'année, les cours du porc charcutier classe S - commission Nantes - sont stables, atteignant en mars la valeur moyenne basse de 1,67 €/kg ; alors que les principaux prix de référence européens progressent avec de fortes disparités. Au cours du premier trimestre, les abattages régionaux de porcs charcutiers augmentent de 3,7 % en poids par rapport à la même période de 2025, contre +1,5 % au niveau national. Sur les deux premiers mois de l'année, les exportations françaises reculent de 1,6 % en volume tandis que les importations se stabilisent (-0,3 %). Selon le panel Kantar, les achats

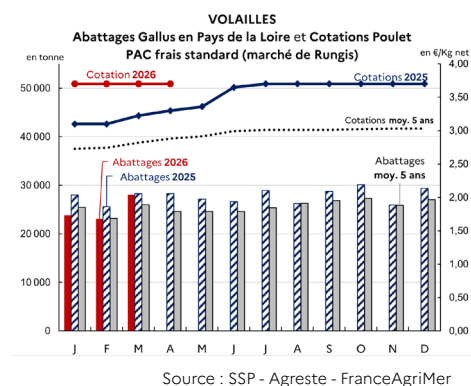
des ménages pour la consommation à domicile repartent à la hausse sur les deux premiers mois de 2026 par rapport à 2025 : +3,5 % pour la viande de porc, +2 % pour la charcuterie et +4,1 % pour le jambon. En mars, le prix de l'aliment pour porcins décroît légèrement profitant du recul des cours des matières premières. L'indicateur de marge brute, naisseur-engraisseur, à un niveau bas, remonte très légèrement (+3,5 % en mars). Les tensions géopolitiques et les incertitudes économiques mondiales continuent de perturber les échanges internationaux et pèsent sur la visibilité des marchés.



Volailles et œufs : abattages de poulets en baisse et prix des œufs en hausse

Les abattages de volailles sont en baisse en janvier (-10 %) et en février (-3 %) par rapport à la même période de 2025. La situation est cependant contrastée. Pour les poulets et les pintades, les niveaux d'abattages sont à la baisse : -15 % et -13 % en janvier, -6 % et -9 % en février par rapport à 2025. À l'opposé, le niveau d'abattages des dindes est en hausse : +9 % en janvier, +14 % en février. Le niveau d'abattages des canards est stable. Le coût de l'aliment pour le poulet standard est en baisse en mars de 7 % sur un an et le prix à la

production des volailles est stable en ce début d'année. Les cotations du poulet standard sur le marché de Rungis sont en hausse. Elles gagnent en février 19 % sur un an, restant à un niveau élevé depuis juin 2025. Le prix à la production des œufs est en hausse, gagnant en février 23 % sur un an. Les prix des œufs sont tirés par le manque d'offre, permettant le raffermissement des prix. Cette hausse se répercute sur le prix de gros des œufs, qui augmente en février de 22 % sur un an, retrouvant le niveau de prix d'avril 2025.



<https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>

Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67 516 - 44 275 NANTES cédex 2
Tél. : 02 72 74 72 64 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : <https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr>

Directrice régionale : Annick Baile
Directeur de la publication : Arnaud Gontan
Rédactrice en chef : Cécile Herbillon
Rédaction : SRISE - coordination : Cécile Herbillon
Composition : Catherine Certain
ISSN 2725-7150 - Dépôt légal : à parution
© Agreste 2026